

À gauche, un plongeur découvre un masque à gaz au bas de l'épave...



Ci-dessus, des centaines de watts sont indispensables dans cette épave obscure.



O. Brichet

aujourd'hui de la partie. Ces deux renards des épaves sont en Normandie depuis plusieurs jours, avec une faim de tôle que la météo exécrable des ces derniers jours a furieusement aiguisée. Au rendez-vous également, trois plongeurs belges du Wreck Dive Team. Ceux-là n'en sont pas à leur première plongée sur le "Léo"...

Pour être certains de remonter d'excellents clichés en étant parfaitement lucides au fond (l'épave repose par 57 m), beaucoup d'entre nous ont opté pour un mélange Trimix (20% d'O<sub>2</sub>, 30 % d'hélium). Des ponies de 7 litres sont prévus pour la décompression au Nitrox 50 à partir de 20 mètres puis à l'oxygène pur, ou alors, au 80 à 6 mètres. Soit un bi 2x12 litres et deux "décos" par plongeur pour pouvoir rester 35 à 40 minutes au fond. Sans compter l'importante caméra numérique et les appareils photo ! Pour certains, la mise à l'eau s'annonce sportive...

Fort heureusement, l'ASAM III, le bateau en alu du club de plongée ASAM de Cherbourg, est confortable et spacieux à souhait.